

Disparition d'une personnalité atypique : le lutteur Antonio Inoki

Jean-Yves Colin

N#2022-10

Octobre 5, 2022

A propos d'Asia Centre :

Fondé en 2005, Asia Centre est un institut de recherche indépendant qui conduit des débats et publications sur les relations internationales, stratégiques et économiques, ainsi que sur les transformations politiques et sociales en cours dans toutes les régions d'Asie-Pacifique. Au carrefour de la recherche universitaire et des prises de décision publiques et privées, les chercheurs d'Asia Centre identifient les enjeux régionaux significatifs et les analysent dans leurs dimensions locale et globale. Ses programmes sont ainsi élaborés en liaison avec un vaste réseau de partenaires, entreprises et grands centres spécialisés européens, américains et asiatiques. Il mène avec ceux-ci des opérations conjointes, pour une meilleure confrontation des idées et des enjeux. Les conclusions de ces rencontres, comme les résultats des travaux menés à partir des sources originales par nos chercheurs, sont largement diffusés via les publications du Centre comme par des revues, ouvrages et médias internationaux.

A propos de l'auteur :

Ancien élève de l'École Nationale d'Administration, Jean-Yves Colin a été en poste à la Direction du Trésor, où il a notamment occupé la fonction de Conseiller Financier auprès de l'Ambassade de France au Japon (1987-1990). Il a ensuite rejoint le Groupe Crédit agricole, a été directeur général délégué de la filiale de gestion d'actifs, désormais connue sous le nom d'Amundi, et directeur de la conformité de Crédit agricole S.A. Depuis son départ de ce groupe bancaire en 2013, Jean-Yves Colin a rejoint Asia Centre, où il est membre du conseil d'orientation et expert Asie du Nord.

Disparition d'une personnalité atypique : le lutteur Antonio Inoki

Jean-Yves Colin

5 Octobre 2022

Le monde politique nippon est souvent représenté par des hommes en costume sombre, apparemment sans personnalité forte (du moins aux yeux des observateurs occidentaux), issus de dynasties politiques (les Kishi-Abe, les Fukuda, les Koizumi...) quasi-proprétaires de leurs circonscriptions électorales ou bien « tombés du ciel » (« amakudari ») de la haute administration ou des gouvernements préfectoraux. Il s'agit rarement de femmes même si des exceptions existent comme Doi Takako, ex-chef du Parti Socialiste nippon, Koike Yuriko, actuelle maire de Tokyo, ou Takaichi Sanae, étoile montante de la droite nationaliste et proche de l'ancien Premier Ministre Abe Shinzo.

Aussi il peut être utile d'évoquer une personnalité atypique de ce monde politique qui en reflète une tendance récente, celle d'aller chercher des personnalités connues du sport, de la télévision et du spectacle – appelées « talento » - pour en quelque sorte donner des couleurs à la grisaille politique et parlementaire.

A l'évidence Inoki Kanji dont le nom populaire était Antonio Inoki et qui vient de disparaître à 79 ans en est l'illustration.

Né à Yokohama, il a ensuite vécu au Brésil et s'est fait connaître par la boxe et le catch ; un organisateur japonais de tournois sportifs l'y a repéré à l'âge de 17 ans. Inoki a rapidement acquis une réputation aux côtés d'un autre boxeur Shohei Giant Baba, les deux ayant été considérés comme renouvelant le monde de la boxe dans les années 60-70. Inoki n'était cependant pas seulement un lutteur ; il a fondé en 1972 la « New Japan Pro-Wrestling Company », a découvert de nouvelles générations de boxeurs et catcheurs, et les a promus à l'étranger, notamment aux Etats-Unis où il en a « coaché » certains. Il a élargi son activité au judo et karate. Sa carrière sportive a culminé avec un combat qualifié d'historique au Japon, l'opposant à Mohamed Ali au Nippon Budokan – le lieu où vient d'être organisé l'hommage national à l'ancien Premier Ministre Abe Shinzo. Sa dernière apparition sportive date de 1998, à près de 55 ans, devant 70 000 « fans » dans un autre lieu emblématique de la capitale, le Tokyo Dome. Cette carrière explique les messages très élogieux de diverses instances mondiales de la boxe au moment de sa disparition.

Au terme de cette vie sportive, Antonio Inoki a utilisé son aura médiatique pour se lancer dans la politique. Il s'est fait élire membre de la Chambre des Conseillers en 1989 sous les couleurs de l'éphémère Parti des Sports et de la Paix. Il a été aussi membre du Parti de l'Innovation du Japon dont le chef lui a rendu hommage en soulignant qu'Inoki dans le sport et la politique allait « en direct au point ». Il a cessé sa vie politique en 2019

quand fut diagnostiquée une déficience cardiaque qui a été fatale. Il a cependant continué à être actif, notamment en faveur de la cause environnementale.

Il s'est fait connaître par sa diplomatie sportive. En 1990, avant la guerre du Golfe, il s'est rendu en Irak pour obtenir la libération d'otages japonais. Il a surtout réussi à nouer des relations en Corée du Nord où il est allé à de nombreuses reprises pour essayer d'obtenir la libération des ressortissants japonais qui avaient été au fil des années kidnappés par ce pays, ce sujet étant central aux yeux des gouvernements et de l'opinion publique lorsqu'est évoquée la dénucléarisation nord-coréenne. Ces déplacements dans un pays non-autorisé lui valurent une suspension de son poste de Conseiller à la Chambre haute en 2013.

Antonio Inoki a été à la fois atypique et représentatif d'une évolution particulière de la vie politique qu'on peut aussi observer en Corée du sud et ailleurs en Asie. Sa pérennité dans le monde sportif et celui de la politique tient surtout à son acharnement personnel et ses qualités d'organisation qui méritent d'être salués.